*La Parole parlée*

**LE PÉCHÉ D’INCRÉDULITÉ**

The Sin of Unbelief

17.05.1958 Soir

BANGOR, ME, USA

William Marrion Branham

**LE PÉCHÉ D’INCRÉDULITÉ**

17.05.1958 Soir

BANGOR, ME, USA

1 Restons debout un instant, s’il vous plaît, pour la prière. Cher Dieu, nous sommes reconnaissants pour cet autre privilège d’être de ce côté-ci de l’éternité pour prêcher encore la Parole de Ton Fils. Et nous voudrions Te demander ce soir de bien vouloir nous parler à travers Ta Parole d’une manière particulière. [Espace non enregistré sur la bande–N.D.É.] …avoir la grande communion du Saint-Esprit dans nos vies ainsi que dans notre message ce soir. Et que ce… les nécessiteux obtiennent ce dont ils ont vraiment besoin. Nous prions aussi que Tu guérisses les malades ce soir, Seigneur. Que la gloire Te revienne, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. (Vous pouvez vous asseoir.)

2 Après le merveilleux moment de communion de ce matin, au déjeuner des Hommes d’Affaires Chrétiens du Plein Évangile, nous avons eu une grande communion, et nous en remercions le Seigneur. Et maintenant, ce soir, étant donné que beaucoup d’entre vous sont debout… Et quand nous sommes arrivés, il y avait des gens là dans la rue, par manque de place à l’intérieur. Aussi voulons-nous faire aussi vite que possible. Et j’ai appris de mon fils qui m’attendait à la porte que je–je devrai encore prêcher demain après-midi, je crois, ici. Le Seigneur voulant, je prêcherai alors pendant un petit moment sur le sujet: Pourquoi dois-je naître de nouveau? Juste un petit message évangélique, bref, n’excédant pas vingt-cinq minutes; on sortira vers quinze heures trente, pour que vous puissiez rentrer chez vous vous reposer, en prévision de la soirée de demain, aussi. Demain soir, nous comptons tenir un service de guérison, et nous continuerons alors jusqu’à mercredi soir prochain.

3 Ce soir, je désire lire un petit passage des Écritures (juste pour avoir le contexte de… nous introduire dans l’ambiance de la réunion), qui se trouve dans Matthieu 12, verset 42, juste pour avoir une toile de fond de ce que nous voulons dire, un petit contexte.

*La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu’elle vint de l’extrémité de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.*

Ce soir, Dieu voulant, j’aimerais prendre un texte portant sur le sujet: *Le péché d’incrédulité*.

Et en fait, il n’existe qu’un seul péché, et c’est l’incrédulité. Bien des fois, nous pensons que le péché c’est boire, se livrer au jeu d’argent, commettre adultère, ce n’est pourtant pas ça le péché; ce ne sont que les attributs de l’incrédulité. Un homme et une femme font ces choses parce qu’ils ne croient pas au Seigneur Jésus. S’ils croyaient au Seigneur Jésus, ils ne feraient donc pas ces choses. Donc, le péché, ce que nous, nous appelons péché, ce sont les attributs de l’incrédulité. Et il n’y a que deux esprits qui tiennent l’homme sous leur emprise: c’est soit sa foi, soit son incrédulité. Chacun de nous ce soir est possédé de l’un de ces esprits.

4 Et l’incrédulité est une chose si horrible. Et ici, Jésus venait d’apporter un enseignement aux gens et de les réprimander à cause de leur incrédulité. Et au chapitre précédent, Il avait dit: «Et vous, Sidon et Capernaüm qui avez été élevées jusqu’au ciel, vous serez abaissées jusqu’au séjour des morts, car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous et dans Sodome et Gomorrhe, ainsi que dans les autres villes… Si ces miracles avaient été faits dans–dans Sodome et Gomorrhe, qui ont été faits à Capernaüm, a-t-Il dit, elles subsisteraient encore aujourd’hui.» Pourquoi donc Sodome et Gomorrhe n’avaient-elles pas subsisté? Elles avaient reçu un ange; elles avaient reçu un message de délivrance. Elles avaient reçu une prophétie, les avertissements de la part de Dieu, mais elles n’avaient pas accepté cela. Et aujourd’hui, Sodome et Gomorrhe gisent au fond de la mer Morte, il n’en reste même pas de ruines. C’est la conséquence de l’incrédulité. Et Jésus a dit: «Il y a maintenant ici plus que ce message-là.» Et les gens ne croient toujours pas cela.

5 Et Il y a donc fait allusion, et on venait de Le traiter de Béelzébul. Et Béelzébul était supposé être le prince des démons. Et parce qu’Il pouvait discerner les pensées des gens, leur disant où ils avaient été et ce qu’ils avaient fait, ces derniers disaient qu’Il avait en Lui un mauvais esprit qui faisait cela.

Pouvez-vous imaginer que des hommes et des femmes, qui avaient été… suivi pendant des années des enseignements sur les Écritures et qui avaient de grandes écoles des choses spirituelles, qu’ils soient dans une condition telle que voyant une pareille chose ils qualifient cela d’une ouvre du diable, alors que les Écritures avaient clairement déclaré que c’est cela qui arriverait. Mais ils étaient tellement plongés dans leurs propres dogmes et dans leur propre théologie qu’ils ne Le reconnurent pas.

6 Dans tous les âges, Dieu a travaillé au travers des hommes. Et la raison pour laquelle ils n’ont pas cru en Lui, c’est qu’Il accomplissait ces glorieuses oeuvres de Dieu, alors qu’Il n’était qu’un homme. Mais Dieu Se manifeste à travers Ses sujets selon Son bon plaisir, car Il est un Esprit. Et Dieu S’est manifesté à travers Son Fils, le Seigneur Jésus. Et les gens essayaient de dire qu’Il Se faisait Dieu. Et ils disaient qu’un homme qui ferait cela était passible de lapidation ou de mort (la peine capitale, en effet, la lapidation était la peine capitale), et ils ne pouvaient pas comprendre que Lui, un Homme, puisse faire cela.

Et le monde n’a pas tellement changé. Il est toujours difficile aux hommes de comprendre que Dieu est un Esprit qui ouvre au travers des hommes. Dieu a toujours ouvré au travers des hommes, dans tous les âges. Il S’est manifesté à travers Moïse, Élie, Noé, et Hénoc. À travers tous les âges, Dieu S’est manifesté à travers Son agent qui est l’homme. Et Il a promis que dans cet âge des Gentils, Il Se manifesterait à travers Ses sujets, l’Église. Mais le problème aujourd’hui, c’est que chacun cherche à dire: «L’Église dont Il parlait, c’est ma dénomination.» Et on ne l’admettra pas pour l’autre. Mais Dieu n’ouvre pas à travers les dénominations; Il ouvre au travers des individus.

7 Et là au verset précédent, nous voyons qu’Il réprimande ces gens et leur parle de leur péché d’incrédulité. Il a dit que… a parlé de Jonas, et comment Jonas s’était rendu dans une ville de cent quatre-vingt mille habitants. Et Dieu l’avait envoyé là vers ces gens avec un message. Et la plupart d’entre nous connaissent bien l’histoire, qu’il a pris un bateau pour Tarsis. Et en route survint une tempête. Oh! Tant de fois, nous aimons dire que Jonas était complètement en dehors de la volonté de Dieu. Et il l’était peut-être par rapport à la commission. Mais Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui L’aiment.

Et Il a changé le voyage de ce prophète désobéissant en l’une des plus grandes bénédictions dont nous pouvons lire le récit. Quand le navire était près de couler, on lui a lié les mains et les pieds et on l’a jeté par-dessus bord. Et dans l’eau, un gros poisson est venu et l’a avalé. Et tout le monde sait qu’après avoir mangé, le poisson va au fond de l’eau et là, il fait reposer ses nageoires. Donnez à manger à vos petits poissons rouges. Observez comment ils descendent au fond. Après avoir rôdé dans l’eau et avoir trouvé à manger, ils descendent ensuite et donnent du repos à leurs petites nageoires, au fond. Tous les poissons font cela.

8 Et ce gros poisson, préparé par Dieu, que nous croyons avoir été une baleine, quand il a avalé Jonas, il est descendu au fond se reposer, car ce devait être assez difficile de nager là au-dessus avec cette grande tempête qui jetait l’eau de-ci de-là avec violence. Et il se retrouvait le ventre plein, aussi se dit-il qu’il descendrait se reposer.

Et je me suis souvent dit, quand j’entends les gens dire: «Eh bien, j’ai accepté Christ comme mon Sauveur, mais, vous savez, je–je n’arrive pas à vivre la chose», ou quand j’entends quelqu’un dire: «J’ai accepté Christ comme Celui qui me guérit, et je… Oh! Je ne sais pas, je–je ne vois pas d’amélioration pour ma main. Mon estomac ulcéré ne s’améliore pas du tout. Ma tête n’a pas cessé de faire mal.» Alors, vous n’avez accepté Christ que selon une conception mentale. Quand vous recevez Christ dans votre cœur, désormais, aucun symptôme ne vous dérangera. Peu importe ce qui arrive, vous confessez toujours que la Parole de Dieu est la Vérité.

9 Oh! Ce petit endroit sacré où l’homme, à l’instar de Moïse, peut rencontrer Dieu au fond du désert. Après avoir reçu quarante ans de solide instruction, les diplômes les plus élevés qui soient–qui puissent être délivrés, ayant reconnu sa position de libérateur, et en tant qu’Hébreux, il savait que Dieu l’avait appelé pour cette commission; pourtant devant ce buisson ardent, en cinq minutes il sut plus au sujet de Dieu, que tout ce que lui avaient enseigné toutes ses quarante années de théologie. Il était dans la Présence de Dieu.

Et tout homme qui va dans le champ pour prêcher l’Évangile ne devrait jamais aller avant d’avoir eu cette expérience du fond du désert. Nul ne pourrait lui ôter cela de la tête à force d’explications. Peu importe combien ils tordent les Écritures et disent ceci, cela, si vous avez déjà rencontré Dieu face à face par le véritable baptême du Saint-Esprit, il n’y a pas assez de théologiens dans le monde pour effacer cela de votre mémoire. Quelque chose est arrivée; vous avez été là. Quand un homme en arrive là, personne ne peut lui ôter cela à force d’explications.

Et quand une personne atteint ce niveau en Christ, cette foi qui dit: «Par Ses meurtrissures je suis guéri», il ne pourrait–pourrait y avoir assez de médecins au monde pour vous dire que vous êtes sur le point de mourir. Peu importe les symptômes, vous continuez de croire de toute façon.

10 C’est comme Abraham qui appela les choses qui n’étaient pas comme si elles étaient, il prit Dieu sur Sa Parole, croyant qu’Il était capable d’accomplir ce qu’Il avait promis. Aujourd’hui, le problème avec l’église, c’est que nous venons avec l’espérance au lieu de la foi. La foi est sûre. La foi n’a pas besoin de stimulant; la foi sait de quoi elle parle. La foi est forte. La foi a la poitrine velue; quand elle parle, les autres se taisent. Les symptômes ne peuvent même pas parler du tout quand la véritable foi divine parle. C’est elle qui a la parole. Elle sait où elle en est. Elle a de l’expérience.

Quand j’entends les gens parler des symptômes qu’ils ont, je pense à Jonas. S’il y avait un homme qui avait le droit de se plaindre de symptômes, c’était Jonas. On pourrait croire qu’il avait rétrogradé parce qu’il était en dehors de la volonté de Dieu quand il avait manqué de faire ce que Dieu lui avait dit de faire. Et il était–avait donc les mains liées derrière lui; et là dans l’océan houleux, il y avait une grande tornade à la surface, il était dans le ventre d’un poisson, dans le ventre d’une baleine avec des algues autour du cou ainsi que la vomissure. Et quand il regardait de ce côté-ci, c’était le ventre de la baleine. Qu’il regarde de n’importe quel côté, c’était le ventre de la baleine. Vous parlez de symptômes, lui en avait! Personne ici n’est dans cette situation.

11 Mais regardez ce qu’a fait cet homme. Nous, nous nous imaginons qu’il était un rétrograde et qu’il était donc en dehors de la volonté de Dieu, et que nous, nous sommes parfaitement dans Sa volonté. Mais dans cette situation, il a dit: «Ce sont de vaines idoles. Je n’y prêterai même pas attention. Mais une fois encore je regarderai en direction de Ton saint temple.» En effet, il savait que lorsque Salomon avait consacré le temple, il avait adressé cette prière à Dieu: «Quand Ton peuple sera en difficulté quelque part et qu’ils regarderont vers ce saint temple, exauce alors leurs prières, Seigneur, et délivre-les»… Et il croyait à la prière de Salomon, et c’était un temple que l’homme avait bâti. Et si avec ces symptômes et dans cette situation il pouvait croire à la prière de Salomon, et c’était un temple érigé par des hommes, combien ce soir devrions-nous dans la situation présente ne pas regarder à un temple que des mains ont érigé ou à un homme terrestre qui a prié, mais au trône de Dieu Lui-même, Lui à la droite de Qui Jésus Se tient, faisant intercession avec Son propre Sang sur base de notre confession, alors qu’Il est mort dans ce but-là. Nous devrions détourner les yeux de nos symptômes et appeler ces choses qui sont comme si elles n’étaient pas. Dieu a fait la promesse.

12 Et voyez ce que Dieu a fait pour ce prophète dans cette situation. Il l’a gardé en vie pendant trois jours. Or, nous savons que les habitants de Ninive adoraient des idoles. Et leur dieu de la mer, c’était la baleine. Et tous les pêcheurs étaient sur le rivage, et voici venir la baleine qui nageait droit vers la côte et vomit le prophète sur le rivage: le dieu produisant le prophète. Ils allaient certainement l’écouter.

Et quand il a parcouru la ville en prêchant, ces gens qui ne savaient pas distinguer leur main droite de leur main gauche se sont repentis au point de mettre la cendre et le sac sur leurs animaux. Et Jésus en a parlé, que les habitants de Ninive se sont repentis à la prédication de Jonas, et Il a ajouté: «Un plus grand que Jonas est ici.» Mais les gens L’ont traité de Béelzébul.

13 Il a ensuite parlé de la reine du Midi que nous savons être la reine de Séba. Or, si vous évaluez sur votre carte la distance entre la Palestine et Séba…

Eh bien, Dieu ouvrait du temps de Salomon, encore qu’Il n’a jamais laissé Son peuple sans témoin. Dans chaque âge, Dieu a placé Son don au milieu de Son peuple. Prenez encore ceci: dans tous les âges, Dieu a eu un représentant sur terre; jamais Il n’a manqué de témoin.

Et au temps de Salomon, Dieu a donné un don à Salomon. Et quand Dieu envoie un tel don, si les gens le rejettent, c’est le chaos pour les gens. Mais si les gens reçoivent un tel don, c’est alors un âge d’or pour ces gens. Et Il essayait de leur faire savoir que c’était leur âge d’or, mais ils refusaient de le recevoir. Il a dit: «Je suis venu et j’ai accompli les ouvres de Dieu devant vous, mais vous ne croyez pas en Moi.» Il a dit: «Considérez ce qui est arrivé aux jours de Jonas et considérez ce qui est arrivé aux jours de Salomon.» Eh bien, prenons un peu cela pour quelques minutes et considérons les jours de Salomon.

14 Quand Dieu a donné le grand don de discernement à Salomon, et que tout Israël s’est rassemblé autour de cela… Oh! Ne serait-ce pas un grand jour aujourd’hui, si toutes les églises se rassemblaient autour de ce grand Don de Dieu, le Saint-Esprit? Ne serait-ce pas merveilleux si nous oubliions nos différences et nos dénominations pour tout simplement nous rassembler autour du plus grand Don que Dieu ait jamais envoyé sur la terre, le Saint-Esprit? Son Fils est mort afin qu’Il puisse venir.

Vous dites: «Le Saint-Esprit est-Il un Don plus grand que Christ? C’est par Christ qu’est venu le Saint-Esprit.»

Quand on L’a traité de Béelzébul, Il a dit: «Si vous dites cela de Moi, le Fils de l’homme, Je vous pardonnerai. Mais quand le Saint-Esprit sera venu et fera la même chose, un seul mot contre Lui ne vous sera jamais pardonné dans ce monde ni dans le monde à venir.» Et ceci est un jour plus grand que celui-là: le Saint-Esprit est à l’ouvre partout dans Son Église.

Et ne serait-ce pas merveilleux? Il en serait comme il en était aux jours de Salomon. Et tout le monde sait que l’époque de Salomon c’était le millénium d’or d’Israël. Ils ont bâti le temple. Toutes les nations les craignaient.

15 Et aujourd’hui où nous avons tellement peur, des Spoutniks dans les cieux… J’ai vu quand la Russie en a placé un là maintenant, avec succès, de plus d’une tonne. Un de ces jours, ils vont se réveiller. Et nous construisons des abris partout. À quoi vous servira un abri quand une bombe à hydrogène… Alors que j’avais le privilège de parler dernièrement à un homme de science, il a dit: «Frère Branham, cette bombe fera une excavation de cent soixante-quinze pieds [environ 57 m–N.D.T.] sur une surface de cent milles carrés [environ 161 m²].» Qu’arriverait-il si vous étiez à cinq cents pieds sous terre? Eh bien, la secousse mettra chaque particule de votre corps en pièce. Qu’arriverait-il si vous étiez à des centaines de milles? Cela donnera toujours le même effet. Dieu a fait qu’il en soit ainsi. Il n’existe point de lieu de refuge ici bas excepté un seul; et nous avons un abri antiaérien. Il n’est ni en acier ni souterrain; il est fait de plumes. Nous demeurerons sous Ses ailes et nous serons enlevés avant que ces choses n’arrivent: à l’abri et en sécurité.

16 Et nous voyons qu’Israël était en sécurité tant qu’ils se rassemblaient autour de leur Dieu. Et cela devait avoir suscité une grande curiosité partout. Les gens qui passaient, voyaient l’unité et la cohésion d’Israël. Et la nouvelle s’est répandue d’une nation à une autre.

Ce serait pareil aujourd’hui dans notre grand, beau et merveilleux pays qu’est l’Amérique, si toutes les églises se rassemblaient et que les chrétiens unissaient leurs cœurs, «et si le peuple qui est appelé de Mon Nom s’assemble et prie, alors J’écouterai des cieux». Ne serait-ce pas un–la chose la plus effrayante que la Russie n’ait jamais connue, s’ils apprenaient que toute la chrétienté de l’Amérique s’est unie? Ce serait certainement le cas! Personne ne peut combattre Dieu.

Et Israël était uni de cette manière-là. Et ils ne connaissaient pas de guerres; tout le monde avait peur d’eux, pas peur d’Israël, mais peur de leur Dieu.

17 Et comme les voyageurs venaient de différents coins du monde, allant d’un lieu à l’autre, ces nouvelles parvinrent directement à Séba. Tout celui qui venait, disait à la petite reine là-bas: «Oh! Vous auriez dû être là en Israël; Dieu leur a envoyé un grand don qui est à l’ouvre. J’étais présent et je l’ai vu être manifesté.» Combien cela a dû être émouvant! Et vous savez, «la foi vient de ce qu’on entend, de ce qu’on entend la Parole de Dieu.»

Et comme la petite reine continuait à écouter ces différentes personnes parler d’un Dieu là-bas qui avait oint un homme avec un grand don, son cœur commença à avoir soif. Les Écritures disent que vous êtes le sel de la terre. Et si vous voulez que les gens aient soif de Christ, soyez simplement salés. C’est tout ce que l’Église doit faire. Le sel donne soif. Mais si le sel a perdu sa force, si l’Église a perdu sa force et est tout simplement devenue une dénomination, elle n’est désormais plus bonne à rien, sinon à être un sujet de conversation et à être foulée au pied par les hommes. Quel jour que celui dans lequel nous vivons, quel reproche pour les gens! Mais Dieu est Esprit, Il a fait cela.

18 Bon, remarquez. Et cela a donné à cette petite reine une grande envie de se rendre là-bas pour voir ce qu’il en était. Or, n’oubliez pas, c’était une idolâtre, une païenne. Et pour aller voir ce qu’il en était, car quelque chose dans son cœur commençait à lui dire que ce devait être vrai… Vous voyez, elle était membre d’une église. Et elle avait des prêtres, et–et des évêques et ainsi de suite. Mais dans son église, le tout n’était qu’intellectuel, rien qu’un tas de théologie. Et elle avait appris qu’il y avait un Dieu qui vivait et qui Se manifestait. Ô Dieu, sois miséricordieux.

À quoi vous servirait un Dieu historique, s’Il n’est pas le même aujourd’hui? Si le feu de la Pentecôte n’est pas aussi bienfaisant aujourd’hui qu’il l’était autrefois, à quoi bon en parler? Qu’arriverait-il si un homme mourait de froid et que vous lui peigniez un feu et que vous lui disiez que ce feu brûlait autrefois? Cela ne le réchaufferait pas. Il n’a pas besoin de la peinture d’un feu historique; puisqu’il gèle, il lui faut un feu qui brûle. Et si… les gens qui lisent la Bible n’ont pas besoin d’une chose telle qu’un Dieu qui a vécu à une époque révolue. Ayons un Dieu actuel, qui est exactement ce qu’Il était autrefois. Nous avons besoin d’un Dieu qui est au temps présent.

À quoi bon prêcher la Bible si Dieu est muet et qu’Il ne satisfait pas à Sa promesse? À quoi bon donner des vitamines B à votre canari, des vitamines A pour que ses ailes soient fortes, et le garder tout le temps dans une cage? Vous ne le relâchez pas. À quoi servent vos vitamines? À quoi servent tous nos séminaires, nos écoles de théologie et nos grands prédicateurs qui ont des doctorats en théologie, des doctorats d’État et des doctorats en droit? À quoi ça sert, s’il ne s’agit que d’un Dieu historique qui ne vit pas et n’agit pas de la même manière aujourd’hui, comme ils enseignent ce qui était arrivé? La Bible dit qu’Il est le même hier, aujourd’hui et pour toujours. Il n’est pas mort; Il est ressuscité des morts et est vivant pour toujours, Il est présent pour toujours, Il est pour toujours omniprésent. C’est de ce Dieu là qu’on veut entendre parler. C’est le Dieu dont tout fils d’Abraham véritablement élu veut entendre parler et au sujet Duquel il veut apprendre quelque chose.

19 Quand j’ai débarqué en Inde, l’évêque de l’Église méthodiste et beaucoup d’autres nous ont accueillis, quelqu’un a dit: «Frère Branham, ne venez pas ici en tant que missionnaire. Nous connaissons la Bible mieux que vous les Yankees ne la connaîtrez jamais.» Et c’est vrai. C’est un Livre oriental. Nous, nous essayons de La comprendre avec une instruction occidentale. Il a dit: «Mais nous avons appris que Dieu vous a visités, vous les Yankees, avec un don qui rend Dieu réel et qui fait revivre Sa Bible. Voilà ce que nous voulons voir.» C’est quand des dizaines et des dizaines de milliers de gens sont venues à Christ en une seule fois. Ils veulent une réalité vivante.

Si Dieu était si grand dans un autre âge, pourquoi n’est-Il plus le même ce soir? À quoi sert-Il s’Il est de l’histoire et pas du présent?

20 Et cette petite reine avait la même préoccupation. «Nous avons au temple des dieux qui sont censés exister depuis des temps anciens. Nous avons les prêtres les mieux instruits qui soient. Mais il y a… Ils parlent, mais leurs dieux ne répondent pas. Mais j’apprends qu’il y a un Dieu…» La foi vient de ce qu’on entend. «J’apprends qu’il y a un Dieu qui aime Son peuple et qui Se manifeste parmi Son peuple. J’aimerais aller Le voir.» Oh! Cette sainte soif bénie de la justice dans le cœur d’un homme ou d’une femme! Les Écritures disent que vous serez rassasiés.

Eh bien, considérez ce qu’elle a dû faire. Bien, si elle était allée chez son prêtre et avait dit: «Vous m’excuserez pour quelques mois, j’aimerais aller en Israël pour voir si ce Dieu dont on parle est vivant, ce Dieu qui a envoyé un don par Son serviteur du nom de Salomon. Je voudrais y aller voir cela, voir cela être manifesté.»

Bien, bien sûr que ces prêtres ne l’auraient pas laissée partir. «Vous savez, notre église ne coopère pas dans ce réveil qui a lieu là-bas.» Mais si cette sainte grande soif est dans le cœur de la femme, elle ira de toute façon. C’est exact. Rien ne peut faire obstacle.

21 Dieu avait donc parlé au cœur de cette petite dame, et elle savait qu’elle allait être excommuniée. Mais de quoi pourrait-elle être excommuniée? Qu’avait-elle à perdre? Elle n’avait qu’un tas de credos. Et maintenant elle part parce qu’elle a appris qu’il y a un Dieu qui vit et qui agit parmi Son peuple. Elle s’est donc mise à se préparer.

Or, d’abord, elle devait affronter beaucoup de choses, pour commencer elle était une femme. En second lieu, autre chose, c’était un long voyage qui séparait son pays du pays où se trouvait le don. Si vous estimiez le nombre de milles, on estime qu’il lui a fallu trois mois pour y arriver, pas à bord d’une Cadillac climatisée, mais à dos de chameau. Il n’est pas étonnant que Jésus ait dit: «Elle se lèvera au jour du jugement et condamnera cette génération.» Nous qui avons des Cadillacs et toutes sortes de transports, nous ne voulons pas traverser la rue pour venir entendre. Et chacun de nous se tiendra au jugement avec cette femme. Elle a fait trois mois à dos de chameau. Mais elle était déterminée à voir si c’était la vérité ou pas. Si son prêtre lui avait dit qu’ils ne coopéraient pas, eh bien, cela–cela aurait réglé la question. Mais elle voulait voir par elle-même. Elle voulait faire ce que nous avons dit dans le message d’hier soir, que Nathanaël… ou plutôt Philippe dit à Nathanaël: «Viens et vois si quelque chose de bon peut venir de Nazareth.» Ne restez pas à la maison à critiquer; venez découvrir. Ne vous mettez pas à critiquer; asseyez-vous, prenez les Écritures et voyez si c’est la vérité. C’est la seule façon de connaître la vérité. «Sondez les Écritures, car en Elles vous pensez avoir la Vie éternelle; et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi.» C’est ce qu’a dit Jésus.

22 Cette petite femme s’est donc dit dans son cœur: «Je vais m’y rendre, et je vais voir moi-même. Et si–si la chose est vraie, je vais soutenir cela.» Elle a pris des chameaux chargés d’or, de joyaux, d’encens, de myrrhe et de toutes sortes de présents coûteux. Si c’est réellement Dieu, cela mérite d’être soutenu. Si ce n’est pas Dieu, ça ne mérite pas d’être soutenu. Cette femme avait quelque chose.

Maintenant, ça devait être réel. Elle a dit: «J’ai certaines choses sur le cœur. Je vais découvrir.» Elle a donc fait charger ses chameaux et a demandé à tous ses serviteurs de se préparer.

Maintenant, voici autre chose à quoi elle fut confrontée. Avec tout cet or sur ces chameaux ainsi que toutes les pierres précieuses, elle devait faire la traversée du désert pendant quatre-vingt-dix jours, trois mois, à dos de chameau. Et il y avait dans le désert les fils d’Ismaël qui étaient des brigands. Quelle occasion pour eux! Combien facilement ils pouvaient fondre là sur la petite femme et sa petite caravane de quelques soldats, d’eunuques, de gardes du temple, et les massacrer. Mais vous savez, il y a quelque chose dans la foi qui ignore toute crainte. Quand la foi appelle, vous ne considérez ni crainte, ni doute. Vous allez de l’avant. C’est Dieu qui vous appelle, rien ne peut y faire obstacle. Elle n’a pas un seul instant éprouvé de la crainte, car elle allait voir un Dieu vivant et véritable qui Se manifestait.

23 Et elle se mit en route, à dos de chameaux. Et quand elle est arrivée au portail… Eh bien, elle n’est pas allée juste pour passer et… Elle a dressé sa tente, et le lendemain matin, elle a pris place pour voir opérer le don de Dieu. Elle s’est dit: «Le moment est maintenant venu. Je suis venue de loin, je vais donc voir maintenant si ce don opère effectivement ou pas.» Et elle n’était pas venue juste pour passer quelques heures. Et elle n’était pas venue juste pour une seule réunion. Elle n’était pas venue… Elle s’est dit: «Bon, je vais entrer et m’asseoir, et dès que ce prédicateur dira quelque chose que mon église n’enseigne pas, je me lèverai et sortirai en tapant du pied.» Cela dénote soit un manque d’instruction, soit une mauvaise éducation, soit un esprit possédé du diable. C’est tout ce que cela révèle.

Elle est venue. Peu importe combien ça semblait singulier, elle allait voir s’il opérait. Nous pouvons parler de beaucoup de choses, mais est-ce qu’il opère? Voilà l’essentiel.

Elle a donc campé au portail. J’aime cela. Restez jusqu’à ce que la chose soit réglée. Découvrez de quoi il est question. Je la vois avec les Rouleaux, en train de Les lire, voyant les promesses que Dieu avait faites, voyant si ces choses Y étaient conformes. La voilà.

24 Que pensez-vous s’être produit, ce premier matin-là, chez cette petite reine qui se trouvait tout au fond de l’assemblée, quand elle a vu un homme, ou une femme, ou quelqu’un venir devant Salomon, un homme ordinaire, et qu’elle a vu ce glorieux don de discernement se mettre à opérer? Elle doit s’être dit: «C’est exactement tel que je l’ai appris!»

Et elle est restée jour après jour jusqu’à ce que son tour est arrivé. Et quand elle s’est tenue devant Salomon, le don de Dieu a opéré sur elle, car elle a dit que Salomon lui a révélé chaque question qu’elle avait sur le cœur. Et elle a cru. Et elle s’est tenue au milieu des gens et elle a dit publiquement et tout haut: «Tout ce que j’avais appris à ton sujet est la vérité et plus vrai que je ne l’avais appris.» Jésus a dit qu’elle se lèvera au jugement avec cette génération et qu’elle la condamnera parce qu’elle est venue des extrémités de la terre pour voir un tel don, qu’en est-il de maintenant où nous avons eu son expérience? Nous nous retrouvons des millénaires plus tard avec toutes sortes d’expériences du Dieu vivant. Dieu vit toujours. Il est aussi réel aujourd’hui qu’Il l’était autrefois.

25 Quand Il S’est révélé à Philippe… Quand Pierre est entré dans la réunion, Il lui a dit: «Ton nom est Simon (ou Céphas), et celui de ton père est Jonas…» Et quand on est allé prendre un homme et qu’on le Lui a amené, Il a dit: «Tu es un Israélite en qui il n’y a pas de fraude.»

Il a demandé: «Rabbi, quand m’as-Tu connu?»

Il a répondu: «Avant que Philippe t’appelle, quand tu étais sous l’arbre, Je t’ai vu.»

Il a dit: «Rabbi, Tu es le Fils de Dieu! Tu es le Roi d’Israël!»

Que disaient ceux qui étaient à côté, les Juifs? «C’est Béelzébul; c’est un diseur de bonne aventure.»

Quand Il S’est rendu en Samarie, une femme est sortie chercher à boire au puits, ou plutôt puiser son eau, quand Jésus lui a dit: «Femme, apporte-Moi à boire», elle a répondu: «Il n’est pas d’usage pour vous les Juifs de nous parler à nous Samaritains. Je suis une Samaritaine.»

Et Il a dit: «Si tu savais à Qui tu parlais, tu–tu Me demanderais à boire.» Il a parlé à cette femme jusqu’à ce qu’Il voie où était son problème, alors Il a dit: «Va chercher ton mari.»

Elle a répondu: «Je n’en ai pas.»

Il a dit: «Tu en as eu cinq; et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari. Tu as bien dit.»

Elle n’a pas dit qu’Il était un démon ou Béelzébul. Je répète cela. Elle en savait plus au sujet de Dieu que n’en savent quatre-vingt-dix pour cent de prédicateurs d’Amérique ce soir. Elle a dit: «Seigneur, je vois que Tu es un prophète.» Elle connaissait les choses spirituelles, cela lui avait été enseigné. «Nous savons. Nous, Samaritains, nous savons que quand le Messie viendra, Il nous dira toutes ces choses. Mais Qui es-Tu?»

Il a répondu: «Je le suis, Moi qui te parle.»

Elle entra en courant dans la ville de Samarie qui était sa propre ville et dit: «Venez voir un Homme qui m’a dit ce que j’ai fait. Ne serait-ce point le Christ Lui-même?» Cela ne s’est pas fait chez les Gentils en ce temps-là. C’est pour maintenant. C’est de cette façon-là qu’Il S’était révélé autrefois.

26 Bon, si la reine de Séba se lèvera en cette génération-là et les condamnera… Oh! Écoutez-moi. Si Jésus a dit que la reine du midi se lèvera et condamnera cette génération, et nous, nous avons eu deux mille ans d’enseignement là-dessus, et Le voici qui fait la même chose ce soir; quand elle rendra témoignage, que fera-t-elle de cette génération? Pensez-y. Nous qui disons être bons et qui allons à l’église… Qu’est-ce que le péché? C’est l’incrédulité. Peu importe combien vous êtes religieux, combien vous êtes tellement corrects que vous ne feriez pas ceci ou cela, les musulmans le sont aussi. Les bouddhistes également.

La religion, c’est une chose; le salut en est une autre. La religion, c’est une couverture. Le salut, c’est un don de Dieu. Elle se lèvera et condamnera cette génération. Pourquoi? Elle a pris position quand elle a vu ce don de Dieu opérer à travers un homme; elle a dit: «C’est la vérité!» Et elle a accepté Jéhovah comme son Dieu. Puis, l’eunuque a amené aux gens le message de la Pentecôte, message de la naissance, de la mort et de la résurrection de Jésus, ainsi que de la venue du Saint-Esprit. Oh! Qu’allez-vous faire si Dieu prenait Sa position et que vous, vous preniez la vôtre?

27 Là, il y a quelques années, il y avait là en Amérique centrale un prédicateur du nom de Daniel Greenfield, un grand et puissant ministre. Bon nombre d’entre vous, pasteurs, ont lu son livre. Une nuit, il eut un songe. Et la nuit où il a eu ce songe, il pensait qu’il était parti–qu’il était mort et qu’il était allé au Ciel. Et quand il est arrivé à la porte, le portier est sorti et a demandé: «Qui s’amène ici?»

Alors, il a dit: «Je suis Daniel Greenfield, un évangéliste Américain.»

Il lui a dit: «Juste un instant, Monsieur Greenfield, je vais voir si je puis vous faire entrer. Si votre nom figure dans mon livre, pas de problème.»

Il jeta un coup d’œil dans le livre. Il revint et dit: «Monsieur, je suis désolé, mais votre nom ne figure pas dans le livre. Vous devez vous en aller.»

«Oh! a-t-il dit, vous vous êtes certainement trompé. J’ai prêché l’Évangile. J’ai mené une bonne vie.» Il a ajouté: «Mon nom figure sûrement dans le livre.»

– Désolé, a-t-il dit, il ne figure pas ici.

Il a demandé: «Que dois-je faire alors?»

Il a répondu: «Vous pouvez en appeler pour votre cas, à la décision du grand trône blanc.»

– Eh bien, a-t-il dit, je n’ai pas de choix; je dois donc le faire.

28 Et il a dit qu’on dirait qu’il a commencé à se déplacer en l’air à une très grande vitesse. Et il est entré dans la Présence d’une Lumière. Et au fur et à mesure que la Lumière devenait plus intense, lui ralentissait, il ralentissait. Au bout d’un moment, il s’est arrêté. La Lumière ne venait pas d’un certain endroit, mais Elle l’environnait tout simplement. «Oh! a-t-il dit, c’est si émouvant que de se tenir dans cette Présence.»

Et une voix sortit de la Lumière, disant: «Qui s’approche de Mon trône?», retentissant comme un puissant coup de tonnerre.

Et il a dit: «Ô Jéhovah Dieu! Je suis l’évangéliste Dan Greenfield. J’ai été renvoyé des portes du Ciel, et on m’a demandé de recourir pour mon cas à Ta justice.»

«Très bien! a-t-Il dit, Je vais Te juger avec Ma loi.» Il a demandé: «Daniel Greenfield, t’est-il déjà arrivé de mentir?»

Il a dit: «Jusqu’alors, je pensais que j’étais au moins un homme honnête, véridique.» Et il a dit: «Oh! Alors dans cette Présence, je me suis rendu compte que j’avais dit beaucoup de petites choses quelque peu tortueuses, qui avaient un double sens.» Il a dit: «Oui, Seigneur, j’ai menti.»

Il a dit: «Daniel Greenfield, t’est-il déjà arrivé de voler?»

Il a répondu: «En tout cas, je pensais avoir été honnête. Mais dans la Présence de cette Lumière, je me suis souvenu de beaucoup de petites transactions louches que j’avais faites.»

29 Frère, sœur, dans le–dans votre église, à côté de vos voisins, devant votre pasteur, vous pouvez donner l’impression d’être très bon; mais attendez que vous vous retrouviez dans la Présence de cette Lumière. C’est une Lumière parfaite.

Il a dit ensuite qu’il a de nouveau entendu une voix qui a dit: «Daniel Greenfield, Ma justice exige la perfection. As-tu été parfait pendant ta vie?»

Il a répondu: «Non, Seigneur, je n’étais pas parfait.» Et il a dit: «Je m’attendais à entendre cette grande détonation retentir.» Il a dit: «On dirait que mes os s’étaient séparés et c’était comme si je ne pouvais arrêter de trembler.» Il a dit: «Alors, j’ai entendu une voix, la plus douce que j’aie jamais entendue.» Il a dit: «Aucune mère ne pourrait parler ainsi.» Et il a dit: «Je me suis retourné pour regarder, et j’ai vu le plus doux visage que j’aie jamais vu.» Et il a dit: «Il S’est approché et m’a entouré de Ses bras, et Il a dit: ‘Père, c’est vrai. Daniel Greenfield n’était pas parfait dans sa vie, mais il y a une chose qu’il a faite dans sa vie: sur la terre, il a pris position pour Moi, Je vais donc prendre position pour lui ici au Ciel’.»

30 Je me demande ce soir, mon ami, pendant que nous sommes un groupe de gens qui sont peut-être en tant que mortels en face les uns des autres pour la dernière fois, si jamais vous mourez ce soir, qui prendra position pour vous: votre église, votre pasteur, votre mère, votre père? Permettez-moi de vous présenter à Quelqu’un. Si vous prenez position pour Lui ce soir, Il prendra position pour vous à ce moment-là. Pensez-y pendant que nous inclinons la tête juste un instant pour la prière.

Et juste avant de faire cette prière, je veux que vous soyez vraiment sincères, les jeunes comme les vieux. Et cette minute est sacrée, L’avez-vous déjà rencontré face à face pour Lui parler de vos péchés, et pris conscience qu’Il vous a pardonné vos péchés? Il se peut que vous ayez adhéré à une église. C’est bien. Il se peut que vous ayez été baptisé selon votre credo ou que sais-je encore. Il se pourrait que vous connaissiez tout votre catéchisme. Et il se peut que vous soyez un très bon érudit des Écritures, mais Le connaissez-vous, Lui? Si ce n’est pas le cas, voulez-vous maintenant être vraiment sincère envers Dieu? Et si vous ne l’êtes pas, Dieu vous parle maintenant, Dieu, le Saint-Esprit qui est présent, s’Il vous parle maintenant, disant: «Mon enfant, tu sais que tu as tort. Si tu avais une crise cardiaque ce soir et que tu mourais, tu sais que tu ne pourrais pas te tenir dans Ma Présence. Accepte Mon Fils maintenant»…

Et levez vos mains pour dire: «Ô Dieu, souviens-Toi de moi. J’ai besoin de Ta miséricorde maintenant. Et par ma main je veux signifier que je prendrai position pour Toi, si Tu me viens en aide maintenant.» Voulez-vous lever la main, partout dans le bâtiment? Dieu vous bénisse, vous, vous et vous. Aux balcons à ma droite, par ici, levez la main. «Ô Dieu, sois miséricordieux.» Aux balcons, à droite–derrière, quelqu’un voudrait-il lever la main et dire: «Ô Dieu, sois miséricordieux»? Aux balcons à droite…

Eh bien, n’ayez pas honte. Si vous… Dieu vous bénisse, Sœur.

«Si vous avez honte de Moi devant les hommes, j’aurai honte de vous devant Mon Père et devant les saints anges.» Pensez-y. Peu importe combien bon est ce que vous avez fait, que vous ayez beaucoup fait; cela ne signifiera rien dans la Présence de Dieu. Ou vous prenez position pour Christ, ou vous ne prenez pas position pour Christ.

31 Environ vingt ou trente mains se sont levées. Yen aurait-il d’autres, juste pour un moment? Pendant que nous avons la tête inclinée, je vais demander à l’organiste s’il veut bien nous donner un petit accord sur l’orgue. Que les chrétiens prient! Dieu vous bénisse, vous sœur qui êtes ici. Que personne n’ait les yeux ouverts; gardez la tête inclinée. Maintenant, mes amis, dans la Présence de Dieu, sachant ceci, qu’un jour je devrai me tenir juste à côté de Lui pour rendre compte du message de ce soir, et vous aussi, je vous offre ce soir, par la grâce de Dieu, Jésus-Christ qui ôte tout le péché du monde. Voudriez-vous prendre position pour Lui ce soir, pour qu’en ce jour-là Il prenne position pour vous? Dieu vous bénisse, monsieur, là-bas. C’est bien.

Quelqu’un d’autre qui voudrait lever la main pour dire: «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi!» Maintenant, cela dépend de vous. Dieu vous bénisse, Monsieur. C’est une bonne position. Dieu vous bénisse, vous sœur qui êtes ici, jeune femme. Dieu vous bénisse, Monsieur, là derrière. Dieu voit votre main. «Sois miséricordieux envers moi, ô Dieu. J’ai vraiment besoin de Toi.»

32 Je voudrais dire quelque chose, tandis que vous avez la tête inclinée et que tout le monde est en prière. Personne ne sait, qu’il soit jeune ou vieux, quand est-ce qu’il va partir. Et il a été donné à l’homme de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. Ne serait-ce pas triste si, arrivé là-bas, vous vous rendiez compte que vous vous étiez trompé?

Dieu vous bénisse, vous la dame, ici. Il verra votre main. J’attends juste une minute. Ne soyez pas insensible; soyez tendre de cœur. Vous connaissez la… du monde. La soi-disant église a plongé son cœur dans les programmes de télévision, de radio, dans des programmes non censurés et la lecture de sales magazines d’«Histoires Vraies», au point que son cœur est insensible et noir: plus de tendresse, plus de larmes. Les femmes ne peuvent même plus rougir. Elles n’ont plus honte devant les hommes. N’est-ce pas un temps pitoyable? Mais cela doit arriver juste avant qu’un certain Spoutnik ne fasse son travail. Dieu a dit qu’il en serait ainsi. Oh! Si vous êtes dans cette condition ce soir, ami pécheur, dépassez cela et acceptez Jésus.

33 Il y a quelque temps, je parlais à une jeune fille. Je m’étais senti conduit à lui dire quelque chose. Et j’ai dit: «Sœur», c’était après que le service soit terminé, j’ai dit: «Voudriez-vous venir à Christ?»

Elle a répondu: «Je suis membre d’une église, et si j’avais besoin que quelqu’un me parle, je chercherais un pasteur qui a du bon sens!» Elle a ajouté: «Ne cherchez pas à m’embarrasser!»

J’ai dit: «Très bien, excusez-moi. Personne d’autre que vous et moi savons cela. Ce n’était pas mon intention de vous embarrasser. Je vous ai posé la question uniquement parce que j’ai dit que je m’étais senti conduit», debout près d’un vieux petit rosier à côté d’une église baptiste à Nashville, dans le Tennessee. Je n’oublierai jamais ce soir-là: le vent soufflait, la lune brillait. Elle a fait la moue de ses petites lèvres peintes et de son petit nez, a ricané et est allée retrouver un groupe de garçons.

Environ une année après, je suis passé dans la même ville, j’y étais et tenais une campagne. Et pendant que je descendais la rue, j’ai vu une jeune femme descendre la rue vêtue d’une jupe épouvantable. Je l’ai regardée et je me suis dit: «Ce n’est certainement pas elle.» Et je me suis retourné et je me suis mis à la suivre. Elle m’a regardé comme ils passaient. Je l’ai croisée. Elle a dit: «Salut, prédicateur.»

J’ai dit: «Bonjour. N’êtes-vous pas…»

Et elle a dit: «C’est moi.» Elle s’est arrêtée, a plongé sa main dans son sac à main, en a fait sortir une cigarette et a dit: «Prenez-en une.»

J’ai dit: «Honte à vous!»

Elle a dit: «Bien, peut-être que vous prendrez un petit coup de ma bouteille.»

J’ai dit: «Votre père est-il au courant de ceci?» C’est un diacre dans une église.

Alors, elle a dit: «Je voudrais vous dire quelque chose, prédicateur. Vous souvenez-vous de ce soir-là où vous m’aviez parlé à côté de ce rosier?»

J’ai dit: «Je n’oublierai jamais cela.»

Elle a dit: «C’était mon dernier appel.» Et voilà la remarque que cette ravissante jeune femme a faite. Elle s’était retrouvée dans cette histoire de rock’n’roll des adolescents. Et elle a ajouté: «Prédicateur, mon cœur est si dur que je pourrais voir l’âme de ma mère frire en enfer comme une crêpe et m’en moquer.» Elle avait franchi la ligne qui sépare la grâce du jugement.

34 Oh! Ne faites pas cela, mon ami. Jeunes gens, ne voulez-vous pas accepter Christ ce soir pendant que nous attendons encore un moment. Levez la main, s’il vous plaît, dites: «Sois mon…» Dieu vous bénisse. C’est bon; c’est bien. Beaucoup d’autres ont levé la main. C’est bien. Alors prions.

Éternel Dieu béni, sachant qu’il n’est pas simplement question de se tenir ici dans cette réunion ce soir, la Parole de Dieu a été prêchée et le Saint-Esprit est présent. Et il est écrit: «Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l’attire premièrement.» Beaucoup de mains se sont levées. Cela montre qu’ils ont pris une décision. La science dit que leurs mains doivent pendre, mais il y a un esprit en eux qui défie la loi–les lois de la science et qui a fait que leurs mains se lèvent vers leur Créateur en signe de leur décision. Ils sont les dons d’amour de Dieu, ils sont des dons d’amour de Dieu à Christ, en ce que Dieu les offre à Christ. Personne ne peut les ôter de Sa main. Tu leur donnes la Vie éternelle et les ressusciteras au dernier jour. Accorde, Seigneur, que leurs âmes soient douces et emmiellées par la Présence du Saint-Esprit jusqu’à ce que la mort les libère et qu’ils entrent dans la Présence de Dieu, couverts par Son Sang, lavés et renouvelés. Seigneur Dieu, que le Saint-Esprit le fasse à l’instant même et les présente au Seigneur Jésus comme des personnes sanctifiées et baptisées dans le Corps de Christ. Nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

35 Chantons juste un couplet de ceci: «Sauveur, Sauveur, écoute mon humble cri.» Combien se sentent très bien, levez la main, ceux qui sentent que Dieu est ici? N’aimez-vous pas la Présence du Saint-Esprit? Maintenant, avec beaucoup de sainteté, de révérence et de spiritualité, levons les mains et chantons ce précieux vieux cantique de Fanny Crosby:

Sauveur, Sauveur, écoute mon humble cri.

Alors que Tu appelles d’autres, ne m’oublie pas.

Toi, Fontaine de mon réconfort, plus que la vie pour moi,

Qui d’autre sur terre ou là au ciel, ai-je à part Toi.

Chantons-le maintenant.

Sauveur, Sauveur, écoute mon humble cri.

Alors que (Pour s’avancer)…

Ne m’oublie pas.

36 Oh! Ne L’aimez-vous pas? Le message est à présent terminé; c’est maintenant le temps de l’adoration. Chantons ce glorieux vieil hymne de l’église:

Ma foi regarde à Toi,

Toi Agneau du Calvaire, Sauveur divin;

Écoute-moi quand je prie,

Ôte toute ma culpabilité,

Et que je sois dès ce jour tout à Toi.

Combien connaissent cela? Chantons maintenant cela dans l’Esprit d’adoration pendant que vous adorez le Seigneur maintenant. Très bien.

Sauveur, Sauveur, écoute mon humble cri.

Alors que Tu appelles d’autres, ne m’oublie pas.

37 Comme c’est parti comme cela, je me demande s’il y a quelqu’un qui devrait avoir levé la main il y a quelques instants, qui traîne dans le bâtiment, et qui voudrait vraiment que Dieu fasse quelque chose maintenant pour lui, levez la main. Voudriez-vous le faire? Dieu vous bénisse. Dieu ne commet pas d’erreur, vous savez. Dieu vous bénisse, sœur. Qu’il vous l’accorde. Vous voyez, Dieu ne commet pas d’erreur. Il est parfait dans tous Ses actes, si nous suivons simplement la conduite de l’Esprit.

Maintenant, «Ma foi regarde à Toi». Très bien, frère, s’il vous plaît. Tous ensemble, maintenant. (Très bien.)

Ma foi regarde à Toi,

Toi Agneau du Calvaire, ô Sauveur divin!

Maintenant, (Levons les mains, maintenant) écoute-moi quand je prie,

Ôte tout mon péché,

Oh! que je sois dès ce jour tout à Toi.

Oh! Il y a quelque chose quand on adore dans l’Esprit, la bonté et la gentillesse de la Colombe, le Saint-Esprit, amenant la paix. Oh! Je… Chantons-en un autre couplet.

Quand dans le labyrinthe sombre de la vie je marche, (Regardez maintenant à Lui)

Et que le chagrin m’environne,

Oh! Sois mon Guide.

Ordonne aux ténèbres de se changer en jour,

Essuie mes larmes de tristesse.

Ne me laisse jamais m’égarer loin de Toi.

[Frère Branham se met à fredonner–N.D.É.]

38 Seigneur Dieu, pendant que la musique joue doucement et que les gens fredonnent ce bon vieux cantique que nos pères ont chanté il y a des années, nos pères qui s’en sont déjà allés dans la gloire et dans Ta Présence… Que les anges prennent position, prennent place ce soir le long de ces rangées de gens et nous aident maintenant à reconnaître Ton omniprésence, la Présence du Saint-Esprit, et accorde-nous, Seigneur, le désir de notre cœur. Et puissions-nous, alors que nous nous préparons à quitter ce bâtiment ce soir, puissions-nous être capables de dire la même chose que ceux qui revenaient d’Emmaüs. Après la première résurrection, ils marchaient sur la route, parlant des Écritures et Jésus apparut. Et ils ne savaient pas qui C’était, mais Il marcha avec eux et les consola avec les Écritures pendant toute la journée. Et quand la nuit est venue, ils sont entrés dans la maison et ils L’ont invité à entrer. C’est ce que nous avons fait, Seigneur. Et quand Tu as fermé la porte et–et que Tu T’es assis avec eux, Tu as fait quelque chose exactement comme ce que Tu avais fait avant Ta crucifixion. Ils ont reconnu par ce miracle que Tu as accompli que c’était Toi. Mais Tu as disparu à leur vue, et ils se sont hâtés et ont dit: «Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous pendant qu’Il nous parlait en chemin?» Ils sont allés chez leurs compagnons et leur ont affirmé qu’ils avaient vu ce même Jésus qui avait été crucifié, qui était ressuscité et Il faisait les mêmes choses qu’Il avait faites avant Sa crucifixion. Seigneur, fais la même chose pour nous ce soir. Accorde-le. Donne-nous une Écriture maintenant, et opère, ô Saint-Esprit, selon cette Écriture. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

39 Bon, restez vraiment tranquilles pendant quelques minutes, s’il vous plaît. Combien qui sont dans la Présence divine n’ont jamais assisté à l’une de mes réunions, auparavant? Faites voir vos mains. Oh! la la! Quatre-vingt-dix pour cent de l’assistance.

Ce soir, je crois que le Docteur Vayle… Je ne suis pas un prédicateur, vous le savez, mais je… Dieu m’a donné une autre façon de travailler avec Son Église, et c’est par un don du Saint-Esprit. Et je vais vous donner une Écriture, Il vous a peut-être dit beaucoup… Combien savent que ce… Jésus Lui-même a dit qu’Il ne pouvait rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu’Il voit faire au Père, Saint Jean 5.19? Jésus n’a donc pas fait un seul miracle avant qu’Il n’ait vu au préalable par une vision le Père le faire, conformément à Sa Parole. C’est juste.

Quand Philippe est venu auprès de Lui, il est allé chercher Nathanaël et l’a ramené, et il a dit à Nathanaël Qui ils avaient trouvé, et Nathanaël ne pouvait y croire. Mais quand il est entré dans la Présence du Messie, Jésus a dit: «Voici un Israélite dans lequel il n’y a pas de fraude.» Il aurait pu être un Arabe; il aurait pu être un Grec; il aurait pu être n’importe quoi d’autre; ils s’habillaient tous de la même façon. Mais Jésus savait que c’était un Juif et que c’était un homme honnête et intègre. Et l’homme Lui dit: «Quand m’as-Tu connu, Rabbi?»

Il a dit: «Avant que Philippe t’appelle, quand tu étais sous l’arbre, Je t’ai vu.» C’était à une distance de quinze milles [environ 24 km–N.D.T.], le jour précédent.

Et quand Il a dit cela, il a dit: «Rabbi, Tu es le Fils de Dieu; Tu es le Roi d’Israël!»

40 Il a dit aux différentes personnes… Combien savent que c’est de cette manière qu’Il S’est révélé dans les jours passés? Combien savent qu’Il a promis que les ouvres qu’Il a faites, Son Église les ferait aussi? «Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je (c’est un pronom personnel), Je serai avec vous, et même en vous jusqu’à la fin du monde. Et comme le Père M’a envoyé, de même Je vous envoie.» Le Père qui L’avait envoyé, L’accompagnait et était en Lui. Le Jésus qui envoie l’Église L’accompagne et est en Elle. Combien savent que ce Jésus qui était ici sur terre était l’Ange du Seigneur qui était dans la Colonne de Feu qui conduisait les enfants d’Israël dans le désert? Tout étudiant de la Bible sait cela.

Il a dit… Les gens ont dit: «Tu n’as pas encore cinquante ans, et Tu prétends avoir vu Abraham? Nous savons maintenant que Tu es un démon!»

Il a dit: «Avant qu’Abraham fût, JE SUIS!» et ça c’était cette Colonne de Feu qui était dans le buisson et qui parlait à Moïse. Quand Il était ici, Dieu et Christ étaient unis dans une seule Personne, dans un corps appelé Jésus. Et ensuite quand Il a ouvré sur terre et fait ce qu’Il a fait, Il a dit: «Je suis venu de Dieu et Je retourne à Dieu.» Est-ce exact? Alors, tout ce qu’Il était avant de devenir chair, Il y est retourné. C’est conformément à Sa Parole.

Après Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection et Son ascension, Paul, Saul plutôt, était en route vers Damas pour arrêter des gens qui faisaient trop de bruit et qui se comportaient drôlement. Ainsi, juste avant d’arriver à Damas, une grande Lumière l’a frappé au visage et l’a aveuglé. Et une Voix a retenti, disant: «Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?»

Il a répondu: «Seigneur, qui es-Tu?»

Il a dit: «Je suis Jésus.» Est-ce vrai? Il était donc retourné à la Colonne de Feu, est-ce juste? Il était venu de Dieu, Il était retourné à Dieu.

Maintenant, si nous voyons cela sur la photo, comme je dis… Cachez-moi, ce n’est pas moi, c’est Lui. On vous en a parlé. Ça se trouve là à Washington D.C., comme étant le seul être surnaturel qui ait jamais été photographié dans toute l’histoire du monde.

41 Or, Jésus a dit: «Je suis le Cep, vous êtes les sarments.» Or, le Cep ne porte pas de fruit; c’est le sarment qui porte des fruits. Et les sarments porteront certainement les fruits du cep. Est-ce vrai? Que ce soit greffé ou quoi d’autre, cela doit produire la vie du cep, car cela tire sa vie du cep. Jésus a dit: «Les ouvres que Je fais, vous les ferez aussi.» Eh bien, aussi: «Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé.» Ensuite remarquez… Un pêcher porte-t-il des pêches? La vigne porte des raisins. La pastèque produit des pastèques. L’Esprit de Christ produira la Vie de Christ. Les Écritures ne disent-Elles pas qu’Il est le même hier, aujourd’hui et pour toujours? S’Il S’est révélé de cette façon-là, comme nous venons de le dire, devant les Juifs et les Samaritains et n’a pas permis que cela soit fait chez les Gentils… Après deux mille ans de théologie de l’église des Gentils, vous voyez où nous en sommes. Mais n’est-Il pas tenu de e révéler aux Gentils de la même façon qu’Il S’est révélé aux autres? Comme je l’ai dit hier soir, Dieu n’acquiert pas davantage d’intelligence; Sa première décision est parfaite et demeure pour toujours. Si un–une occasion se présente et que Dieu agit, quand la même occasion se présentera encore, Dieu est tenu d’agir de la même façon qu’Il avait agi la première fois, sinon Il avait mal agi la première fois. Il ne peut pas changer, Il doit rester le même.

42 Laissez-moi donc vous donner une autre Écriture maintenant; quelque chose me vient sur le cœur. Hier soir, nous avons appelé les cartes de prière ici, les gens qui avaient des cartes numérotées. Et ils sont venus à l’estrade, et le Seigneur Dieu était là pour faire des révélations et guérir les gens exactement comme Il l’avait fait au commencement. Que tous ceux qui étaient là pour voir cela lèvent la main, ceux qui reconnaissent que c’est la vérité. Je vais vous donner une autre Écriture ce soir et nous allons… différente, le Seigneur voulant.

Maintenant, dans la Bible il y avait une petite femme malade, qui pensait et croyait, quoique ne L’ayant jamais vu, qu’Il était le Fils de Dieu. Vous voyez donc que c’est la manière dont vous vous approchez de Dieu qui produit les résultats. Comme je le disais, un Romain Lui a mis un–un chiffon autour de la tête et L’a frappé sur la tête avec un bâton et a dit: «Prophétise ou dis-nous qui T’a frappé et nous Te croirons.» Il n’a senti aucune vertu.

Mais il y a une petite femme qui s’est frayé un passage à travers la foule et qui a touché Son vêtement, car elle se disait: «Si seulement je peux toucher Son vêtement, je serai guérie.» Une petite femme qui avait une perte de sang depuis plusieurs années, et rien ne pouvait lui venir en aide… Et quand elle L’a touché, elle s’est retirée dans l’assistance. Peut-être qu’elle s’est assise ou qu’elle s’est tenue debout, je ne sais pas.

Mais de toute façon, elle se trouvait dans la foule des gens. Jésus S’est arrêté et a dit: «Qui M’a touché?» Combien savent que c’est ce que disent les Écritures? «Qui M’a touché?»

Et Pierre L’a repris. Il a dit: «Ça alors! Tout le monde Te touche!» En d’autres termes, on Lui donnait des petites tapes en disant: «Bonjour!», et «Ravi de Te voir, Rabbi. Es-Tu venu pour un réveil?»

Pierre a dit: «Tout le monde Te touche. Pourquoi dis-Tu de telles choses?»

Jésus a répondu: «Mais Je me suis affaibli; une vertu est sortie de Moi.» Et Il a regardé autour de Lui jusqu’à ce qu’Il trouve la petite femme, et Il lui a dit son problème – que sa foi l’avait guérie. Est-ce exact?

43 Combien savent ce soir que Jésus-Christ, conformément au Nouveau Testament, au Livre des Hébreux, est maintenant le Souverain Sacrificateur qui compatit à nos faiblesses? Eh bien, s’Il est le même hier, aujourd’hui et pour toujours, si vous–s’Il est le Souverain qui peut compatir, ne devra-t-Il pas agir de la même manière qu’Il a agi hier? Combien croient cela? Le même hier…

Maintenant, ce que vous devriez faire, c’est de Le toucher avec votre foi comme l’avait fait la femme, pas avec vos mains. Ce ne sont pas ses–ses mains qu’Il a senties; c’est sa foi qu’Il a sentie. Et Il S’est retourné. Et s’Il est le même ce soir, si c’est la même Colonne de Feu qui est ici, si c’est Lui, Sa photo, si c’est le cas, Elle rendra témoignage de Lui. Si ce n’est pas le cas, Elle ne le fera pas. En effet, Dieu rend témoignage de Ses propres dons; Hébreux 11.1 le dit.

Maintenant, s’Il est le Souverain Sacrificateur, et nous n’appellerons personne à monter ici sur l’estrade, vous, là dans l’assistance et au balcon, où que vous soyez, si vous croyez en Dieu de tout votre cœur et n’avez pas le moindre doute dans votre cœur, et que vous Le touchez tout simplement, Il agira ce soir de la même façon qu’Il l’avait fait autrefois, sinon Il n’est pas le même hier, aujourd’hui et pour toujours. Vous comprenez, les amis, c’est trop long la théologie, bâtir des églises, avoir des dénominations, baptiser les gens en avant, en arrière, comme ceci, comme cela, trois fois, que sais-je encore… Ça ne veut rien dire. À quoi bon notre théologie, si elle ne produit pas Christ? Il vit. Et s’Il fait une telle chose ce soir, combien L’aimeront, croiront en Lui et L’accepteront? Levez vos mains vers Lui. Il connaît chaque personne. Je ne vois pas toutes vos mains, bien sûr, les vôtres. Que le Seigneur vous bénisse!

44 Bon, je pense que chaque personne qui est devant moi… étrangère. Combien savent que je ne vous connais pas, levez la main pour montrer que je ne vous connais pas, non. Les seules personnes que je connaisse, ce sont… Je… Ce frère qui se tient ici, je ne peux pas citer… Son nom est Whitecloud ou McCloud, quelque chose comme ça. Nous avons un Whitecloud à Jeffersonville. Je pense que ce n’était pas le bon. McCloud, Docteur Vayle, frère Sweet, ce sont là tous ceux que je connais. Mais le Seigneur Dieu vous connaît tous. Et maintenant, à quoi servirait mon message ce soir en vous parlant d’une femme qui était venue voir un don que Dieu avait placé dans un homme, Salomon, une femme qui va condamner cette génération parce que Jésus était présent, et Il déclare dans Ses Écritures qu’Il est le même, s’Il ne vient pas accomplir la même chose ce soir, comment pourrait-elle être condamnée? Mais s’Il le fait et qu’ensuite vous ne croyez pas en Lui, alors vous serez condamné, car c’est la raison pour laquelle Il a condamné cette génération-là, pour le même acte dont je parle maintenant, vis-à-vis de Lui.

45 Maintenant, je veux que vous priiez tous et que vous croyiez de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force que Dieu est présent. Et maintenant, ne vous déplacez donc pas, s’il vous plaît. Soyez simplement très respectueux. Cela dépasse de loin le fait de vous amener à l’estrade. Combien ici n’ont pas de carte de prière, voyons, et sont malades… Je veux voir juste… Il n’est pas possible de le dire. Je ne peux pas dire ceux qui en ont ou ceux qui n’en ont pas. Croyez simplement, croyez simplement et Dieu exaucera certainement la prière. Jésus a dit: «Si tu peux croire…» Que tout le monde soit respectueux et Le touche; dites: «Seigneur Dieu…» Dites ceci dans votre prière: «Seigneur Dieu, laisse-moi… ô Seigneur, je suis dans le besoin. Je T’aime. Je crois que ce que dit cet homme est la vérité, car cela vient de la Bible.»

Et dans l’Ancien Testament, quand il y avait cette lumière sur l’Urim Thummim, la chose était vraie. L’Urim Thummim de ce jour-là, le pectoral d’Aaron, est révolu; mais Dieu a un autre Urim Thummim, Sa Parole. Et si Sa Parole donne une lumière vers vous, alors la chose est vraie. Si vous pouvez croire… Soyez respectueux, levez les bras par la foi et dites: «Seigneur Dieu, le Souverain Sacrificateur, je suis malade et dans le besoin. Touche-moi, Seigneur, et je ne douterai plus. Cela bannira de moi toute peur et m’aidera.» Vous voyez, c’est–c’est l’onction. J’attends, et vous attendez. Quelque chose doit arriver, soit la Parole a tort, soit c’est moi qui ai tort. La Bible le dit, alors cela ferait aussi que la Parole soit fausse. Il l’a promis.

46 J’essaye d’observer. C’est l’Ange du Seigneur, la Lumière, que j’attends. Elle vient vers une personne. Je regarde là et une vision vient. Ce même Dieu qui vécut dans les jours passés est le même Dieu aujourd’hui. Soyons dans l’adoration. Je suis sûr que les chrétiens peuvent apprécier …?… me tiens ici. Maintenant, s’il vous plaît, soyez très respectueux, soyez respectueux. Restez vraiment tranquilles; ne vous déplacez pas; vous provoquez une interruption. C’est ce qui fait mal. Le Dieu du Ciel va certainement annuler cela. Il connaît notre amour et notre adoration.

Seigneur, j’ai simplement prêché la Parole, ô Dieu. Je ne suis pas responsable de la Parole; je ne suis responsable que de dire ce que Tu as dit. Et je Te demande d’accomplir ce que Tu as fait quand Tu étais sur terre, pour que ces gens, de nombreux excellents chrétiens qui sont ici ce soir, qui croient en Toi, Seigneur… Veuilles-Tu bien le faire une fois de plus pour nous. Montre aux gens par un véritable signe que Tu es vivant. Parle à certains cœurs, Seigneur, trouve la foi ici quelque part.

47 Soyez respectueux, ça y est! L’Ange du Seigneur Se tient au-dessus d’une dame juste ici à ma gauche. Elle a des problèmes aux pieds et aux jambes. C’est exact. Cette… Madame Tilton, c’est votre nom, n’est-ce pas? Levez-vous. Je ne vous connais pas, est-ce le cas? Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Vous êtes guérie. Vous avez touché le Souverain Sacrificateur qui compatit à vos faiblesses. Oh! Combien nous remercions notre Seigneur!

Soyez très respectueux à présent. Pour une raison ou une autre, la Lumière Se tient toujours au-dessus de cette femme. Pendant qu’elle était assise là, elle priait: «Seigneur, que ce soit moi.» Si c’est vrai, agitez la main, Madame, pour que les gens voient. Vous y êtes. Dieu qui est au Ciel sait, ma Bible étant devant moi, que je n’ai jamais vu cette femme de ma vie. Comment a-t-Il su son identité, quel était son problème et qui elle était? Si ce n’est pas la même chose que ce qu’Il a fait dans la Bible, alors, je ne connais pas la Bible. Combien y croient, dites: «Amen!» Bien. Soyez respectueux. Vous verrez plus que cela si le Seigneur le désire. Bon, aux balcons, continuez donc à prier. Très bien, peu importe où vous êtes, continuez simplement à prier.

48 Je ne sais pas trop pourquoi, cette Lumière est toujours au-dessus de la femme, mais il y a encore quelque chose qui ne va pas. Non, ce n’est pas le cas. C’est la femme à côté d’elle, cette femme a une–une tumeur au sein. C’est juste, Madame. Levez-vous juste une minute pour que je puisse saisir votre esprit. Et cette tumeur se trouve sur votre sein gauche. C’est juste. Vous êtes Madame Woodward. Rentrez chez vous et portez-vous bien. N’ayez pas peur de ce cancer, Jésus-Christ guérit les malades et ceux qui souffrent. Si vous pouvez croire…

La voilà qui Se dirige vers une petite dame un peu âgée, qui a une petite raie sur son chapeau, assise environ à la deuxième rangée là derrière. Elle descend en ce moment vers elle. Elle a un problème de la vésicule biliaire. Croyez-vous, Madame, que le Seigneur va vous guérir, vous au bout de la rangée? Vous avez aussi des problèmes cardiaques, vous qui êtes assise au… Oui, Madame. Croyez-vous qu’Il vous guérit? Vous étiez en train de prier, c’est pour cette raison que vous ne m’avez pas saisi, vous étiez en train de prier, vous souffrez d’un problème de la vésicule biliaire et de problèmes cardiaques. C’est juste. Levez les mains si c’est juste. Vous êtes assise là, en prière. C’était un double cas: la dame à côté de vous aussi a un problème de la vésicule biliaire, celle qui est assise à côté de vous. Levez-vous, Madame, car cela vous a quittées toutes les deux (Amen!); les ténèbres se sont dissipées. Qu’ont-elles touché? Elles ont touché le Souverain Sacrificateur. Elles sont pourtant à vingt yards de moi. Ce n’est pas moi; c’est le Christ. Il rend témoignage de Lui-même, Il est le Souverain Sacrificateur. Il vit encore ce soir.

49 Vous êtes en train de louer le Seigneur, Monsieur qui êtes assis là. Vous avez le diabète. Je ne vous connais pas, est-ce le cas? Levez-vous juste une minute. Tenez-vous juste là. Quelque chose ne va pas dans votre… Oui, le diabète, quelque chose ne va pas dans votre sang. Croyez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur, de tout votre cœur? Je le crois. Moi, je ne peux pas vous guérir, Monsieur. Je n’ai pas le moyen de vous guérir, mais vous avez touché quelque chose qui a amené… Vous êtes conscient que quelque chose est en train de se passer. C’est exact. Vous n’êtes pas de cette ville. Vous n’êtes pas de cette ville. Vous venez d’un endroit appelé Pittsfield, dans le Maine. C’est exact. Vous vous appelez Monsieur Silas Perkins. C’est tout à fait exact. AINSI DIT LE SEIGNEUR. C’est exact. Croyez-vous? Rentrez chez vous et portez-vous donc bien. Acceptez votre guérison, rentrez chez vous et soyez guéri.

Une petite dame là avec une petite chose sur sa robe sombre… Elle souffre d’ulcères. Et croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur? Vous avez aussi des varices. Si c’est exact, levez la main. Croyez-vous, maintenant? Soyez guérie. Si Jésus-Christ… Si vous… J’ai assez de foi pour Le toucher, vous avez certainement assez de foi pour L’accepter maintenant. Si vous pouvez croire…

50 Que pensez-vous, vous qui êtes assis là, en train de prier et qui avez ce problème de noir… de dos, vous qui êtes assis là? Monsieur, croyez-vous que Dieu va vous guérir de cela? Le croyez-vous? Levez-vous et acceptez cela. Le croyez-vous?

Il y a une dame devant vous qui a la main levée comme ceci, qui souffre d’un problème de la poitrine. C’est exact. Vous priez aussi pour votre mari qui est assis à côté de vous. Il boit et vous voulez obtenir… C’est exact. Oh! C’est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C’est ce qui met un terme… Ils devaient… C’est exact. Monsieur, acceptez cela maintenant. Cette histoire s’en ira. Vous ne voulez pas le faire; vous êtes trop gentleman pour faire cela. Croyez en Lui. Combien d’entre vous croient de tout leur cœur? Croyez-vous que Sa Présence est ici? Alors, le Christ qui Se tenait là et qui a dit que la Reine de Séba se lèvera dans les derniers jours et condamnera la génération qui L’avait vu faire cela, est ici à la fin de l’âge des Gentils en train de faire la même chose.

51 Or, aucun homme ne peut vous guérir. Dieu a déjà accompli la guérison. Il a été blessé pour nos péchés, c’est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. La seule chose que quiconque puisse faire, c’est de vous amener à accepter ce qu’Il a déjà fait. Croyez-vous cela? Les Écritures disent en effet: «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: S’ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.» Est-ce juste? Bien, combien de croyants avons-nous, levez la main? Alors, imposez-vous les mains les uns aux autres. Si vous êtes des croyants, prouvez-le à Dieu, que vous êtes un croyant.

Là aux balcons… Oui monsieur, vous qui avez ce problème de la prostate, qui êtes assis là au poteau. C’est terminé, maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous. C’est bien. C’est… La dame là qui a la tuberculose, c’est terminé.

Oh! Ne comprenez-vous pas que Sa Présence est ici maintenant? Vous êtes dans la Présence du Dieu vivant, pas d’un homme, mais d’un Dieu réel qui n’a pas seulement vécu il y a deux mille ans, mais qui vit ici même ce soir dans cette Présence maintenant.

52 Ô Seigneur Dieu, Tu vois leurs mains posées les uns sur les autres. Et je prie que Tu leur donnes la foi. Que peux-Tu faire d’autre, Seigneur? Tu as révélé Toi-même que Ta Présence est ici, et je demande qu’une grande puissance du Saint-Esprit déferle spontanément sur ces gens maintenant même et guérisse chaque personne qui est dans la Présence divine.

Satan, tu les as retenus captifs pendant si longtemps, mais ce soir tu es dévoilé. Jésus revient bientôt pour une Église, et Il est en train de leur donner la foi de l’enlèvement. Sors de cette assistance, toi, esprit du diable qui les a liés. Je t’ordonne, par le Dieu vivant, de sortir, au Nom de Jésus-Christ.

Que chaque personne qui est ici, peu importe à quel point vous êtes estropié, peu importe ce que vous étiez, si vous croyez que Jésus-Christ est ici, et Il est présent, levez-vous. Peu m’importe qui vous êtes, levez-vous. Agitez vos mains estropiées en l’air. Maintenant, c’est fini. Vous êtes guéri au Nom du Seigneur Jésus-Christ …?… Je crois…

***LE PÉCHÉ D’INCRÉDULITÉ***

*(The Sin of Unbelief)*

*Ce texte est une version française du Message oral «The Sin of Unbelief», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 17.05.1958 Soir à BANGOR, ME, USA.*

*La version originelle de cette prédication a une durée de :* *1 heure 25 minutes*

*Veuillez trouver les autres prédications du Prophète William Marriom Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

[*www.branham.ru*](http://www.branham.ru)

[www.branham.ru](http://www.branham.ru)